Église en Rouergue

N° 16 ■ 13 octobre 2013

BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES

En marche vers le Seigneur

ABBAYE DE BONNEVAL

Quelque soit le chemin emprunté pour venir à venir à Bonneval, chacune et chacun est arrivé(e) et continue de s'y rendre pour aimer sans mesure.

éditorial

Chercher Dieu
Avoir du goût !

PASCAL FOURNIER

Père Pierre Demierre,
délégué diocésain à la vie consacrée

Aujourd'hui, beaucoup de personnes se lancent, pour différents motifs sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elles croisent sur le parcours, ou tout proche de celui-ci, un édifice religieux. Que de monastères, d'églises ou de simples oratoires sont visités! C'est que le peuple désireux de chanter les louanges de Dieu se fait pèlerin. Il est en quête de sens, en recherche tous azimuts : alors il marche.

En Aveyron il s'approche de nombreux monastères de femmes tel celui de Notre-Dame de Bonneval. Mais qui y rencontre-t-il ? Certes des femmes recluses qui fabriquent un chocolat de grande renommée. Au-delà du bon goût procuré à nos papilles, elles ont le goût de « chercher Dieu ». Le portail de leur site internet rappelle une citation de Bernard de Clairvaux tiré de « l'amour de Dieu » : « Le motif de notre amour pour Dieu, c'est Dieu lui-même, et la mesure de cet amour, c'est d'aimer sans mesure ». Ces femmes vivent dans un lieu propice à la solitude, pour y consacrer toute leur énergie à la recherche de paix qui conduit à l'amour de Dieu et à la communion avec tous les hommes. Tous ceux qui se reconnaissent comme Fils de Dieu et disciples du Christ, ne sont pas tous appelés à se retirer dans une grande solitude pour y consacrer toute leur existence, d'une manière aussi radicale.

Pourtant, au milieu de la vie actuelle, très souvent mouvementée, certains font le choix de consacrer une partie de leurs congés à un temps de retraite, et d'autres à des « exercices spirituels à la suite de Saint Ignace de Loyola ».

Ouvrons ce nouveau numéro pour nous laisser surprendre à notre tour par l'aspect positif de telles rencontres. Ne viennent-elles pas éclairer nos chemins et nous questionner sur notre manière de faire route avec le Seigneur et entre nous ?

Bonneval se veut être la première étape de cette pérégrination, qui conduira les lecteurs d'Église en Rouergue, au fil des éditions de cet automne et du début de l'hiver, à Laval-Roquecezière chez les bénédictines de Notre-Dame d'orient, à Mur-de-Barrez et Millau où les clarisses suivent le chemin tracé par Claire et François, à Manhargues-et-Latour, au fond d'une vallée que les chartreuses ont choisi pour s'établir. Alors, rendons nos cœurs disponibles pour nous laisser toucher, guider et interpeller par celles qui ont reçu l'appel du Seigneur à le chercher. ■

« Le motif de notre amour pour Dieu, c'est Dieu lui-même, et la mesure de cet amour, c'est d'aimer sans mesure ».

Contempler le Seigneur

Une vocation inspirée par Lui

PASCAL FOURNIER

Leur prière se fait discrète tout en restant perpétuelle. Leur présence souvent séculaire, marque profondément le territoire dans lequel elles se sont installées. Mais leur existence et leur quotidien demeurent la plupart du temps un mystère.
Elles, ce sont les communautés religieuses contemplatives qui habitent les terres de ce diocèse, qui portent dans leur prière non seulement les baptisés, mais toutes celles et ceux que les périphéries de la foi n'ont pas encore atteints.
Église en Rouergue ouvre un dossier qui se déploiera au fil de plusieurs numéros et invite ses lecteurs à aller à la rencontre des communautés contemplatives de l'Aveyron. Fait de témoignages, de portraits, de sensations, d'émotions, de rencontres, ce dossier a été réalisé au cours de l'été 2013, grâce à l'accueil des communautés et respecte le souhait de chacune d'entre elles.
Qu'elles soient largement remerciées et qu'elles puissent trouver, dans le cœur des lectrices et lecteurs, et bien au-delà, un espace de prière.

Pascal Fournier

NOTRE-DAME DE BONNEVAL

Quand l'abbaye *se révèle*

Au-delà des pierres qui ont traversé les âges, au-delà de son écrin de verdure, « l'oasis où Dieu parle à l'humanité » procure une émotion et une paix intense.

Ce matin d'août, le piton ruthénois a toutes les peines à émerger de l'épais brouillard qui l'enveloppe. La traversée du causse Comtal ne laisse voir de la nature que quelques dizaines de mètres autour de soi. Toute la vallée de la rivière Olt semble encore endormie sous une couette cotonneuse, dense et moelleuse. Plus haut, les premières pentes qui s'élèvent vers l'Aubrac accrochent avec ténacité, l'imposant voile d'albâtre de la brume. Tout est silence, tout est feutré, tout est mystère. Les éléments se dévoilent à la dernière minute, telle une Parole qui resterait obscure jusqu'à ce que la conclusion en révèle toute la lumière.

Faire confiance à la route

Il faut quitter la grand' route, accepter de s'engager, quelque peu à l'aveugle, dans une voie plus étroite et à la fois plus subtile. Une voie où les méandres et le relief à travers pâtures et forêts viennent renforcer, avec la brume, la lente progression, en même temps qu'ils permettent d'en apprécier davantage le mystère. Une voie qui serpente, tantôt montant, tantôt descendant, guidée par la sagesse de la hêtraie plus que centenaire.
Difficile d'imaginer quelle va être la rencontre, au bout de la route.
La luminosité soudain change, des rais de lumière puissants percent le manteau brumeux, traversent les feuillages et inondent de clarté le fond de la vallée. Il y eut un soir, il y eut un matin, une lumière qui réveille et révèle. En une fraction de seconde, la nuit fait place au jour, les branches semblent s'écarter pour faire place non à un bâtiment, mais à une émotion qui emplit les cœurs. Bonneval révèle enfin sa présence discrète et partage avec celui qui l'approche une paix intense. ■

Pascal Fournier

Blottie au cœur de la Boralde depuis près de neuf siècles, « l'oasis où Dieu parle à l'humanité »[1] unit la beauté de la création au silence, tous deux propices à la prière et la contemplation.
[1] *Benoît XVI, audience du 10 août 2011*

PASCAL FOURNIER

UNE RENCONTRE IMPROBABLE

Respirer, se ressourcer, *faire une coupure*

Paris, Toulouse, Bonneval ? Quel pourrait être le point commun entre ces trois lieux ? Peu de chose, tant ils semblent être aux antipodes les uns des autres. Et pourtant ! Une idée, une envie, une attente, une proposition. Voilà ce qui pourrait les rassembler.

Hélène et Claire travaillent respectivement à Toulouse et Paris, l'une dans le domaine de l'architecture, l'autre celui de l'audio-visuel commercial. Leurs vies sont remplies, du matin au soir… et souvent même du soir au matin. Se partageant entre vie professionnelle et vie familiale, elles ont peu de temps pour prendre du recul.

C'est bien ce qui leur manquait, en ce mois d'août: s'extraire de la vie trépidante d'une grande ville, ou d'une capitale et s'isoler de leur famille.

Rien ne laissait croire que ces deux jeunes femmes, qui ne se connaissaient pas, allaient, au même instant, pianoter sur le clavier et surfer sur la toile.

Une idée, une envie: celle de voir ce qui se cachait derrière les mots « retraite spirituelle monastère France » rentrés dans un moteur de recherche. Où la toile les emmènerait-elle?

Très vite, le site de Bonneval s'est imposé. L'une et l'autre, ni forcément catho, et a fortiori pas pratiquantes, ont parcouru les pages, en quête d'informations sur ce lieu, sur celles qui l'habitent et la spiritualité qui les anime.

Il ne leur restait qu'à réserver une chambre, un billet de train et rassembler quelques affaires.

ABBAYE DE BONNEVAL

Lui est toujours là pour la rencontre.

Le hasard d'une rencontre

Il a fallu qu'elles arrivent quasiment simultanément en gare de Rodez, qu'elles prennent place dans le car de ligne jusqu'à Espalion, sans prêter attention l'une à l'autre, et qu'elles se retrouvent ensemble, devant terminer le trajet Espalion-Bonneval à pied, pour finalement faire connaissance.

PASCAL FOURNIER

Prêtres, religieux, laïcs trouvent à Bonneval la paix et le soutien spirituel de la communauté.

Dans leur vie de jeunes femmes du XXIe siècle, prises dans le tourbillon de la vie, Hélène et Claire se sont découvert de nombreux points communs, en particulier ce besoin de prendre du recul, cette nécessité de réfléchir sur le sens profond à donner à leur vie. Comment pouvaient-elles prendre ce temps de « mise à l'écart du monde » ailleurs que dans un monastère, en viennent-elles à se demander?

Portées par la liturgie et les chants grégoriens, portées par le silence, la paix, la prière, portées par l'accueil fraternel, la chaleur qui se dégage de la communauté, elles sont reparties de Bonneval sans réponse, mais au contraire chargées de questionnements qui vont se déployer au fil des jours et au gré de leur projet de vie.

Pascal Fournier

Une envie : celle de voir ce qui se cachait derrière les mots « retraite spirituelle monastère France »

PORTRAIT

Sœur *Anne*

Le chocolat et la confiserie sont intimement liés à l'histoire d'hier et d'aujourd'hui de l'abbaye, et à celle d'une sœur qui a su associer le respect des traditions et l'adaptation aux techniques nouvelles.

ABBAYE DE BONNEVAL

Depuis 66 ans, Sœur Anne veille sur la chocolaterie de Bonneval.

En 1947, sœur Anne est entrée à Bonneval comme sœur converse (voir l'encadré), dans une communauté qui comptait alors une soixantaine de moniales. Elle se souvient combien le travail était prenant, du lever, à 2 heures du matin, jusqu'au coucher, à 8 heures du soir, que ce soit au jardin, à la cuisine, à la chocolaterie dont elle est encore aujourd'hui responsable, à l'hôtellerie, au vestiaire… À la chocolaterie, tout le travail était manuel et nécessitait une main-d'œuvre nombreuse pour le moulage, l'emballage, le conditionnement. Peu à peu, la mécanisation de la production est allée grandissant, en même temps que la diminution des effectifs de la communauté. La machine à mouler les tablettes, par exemple, est entrée en service à peu près à la fin des années quarante.

Les machines installées à l'origine sont encore utilisées aujourd'hui. Elles ont subi des changements, des adaptations, notamment avec l'arrivée des outils informatiques qui permettent leur programmation. Un chocolatier en visite à Bonneval, il y a quelque temps, confiait pourtant à sœur Anne que *« ces machines sont des trésors difficiles à remplacer! »*

Avec patience, sœur Anne continue, du haut de ses 92 ans, à sélectionner le cacao, le sucre et tous les autres produits qui entreront dans la fabrication du chocolat; à peser, mesurer, mélanger les ingrédients et saupoudrer le tout avec son amour du travail bien fait. Il lui a fallu également mettre la main à la pâte informatique, apprendre la programmation des machines et surveiller leur fonctionnement. ■

Pascal Fournier

ABBAYE DE BONNEVAL

Le travail en silence participe à la communion avec et sous le regard du Seigneur.

Sœurs converses

Membres de la communauté, les sœurs converses n'étaient pas tenues à la récitation de l'office en latin. Leur spiritualité était davantage orientée vers la prière au cours du travail manuel, auquel elles consacraient davantage de temps que les sœurs choristes. En 1965, l'Ordre cistercien de la stricte observance a souhaité que convers et choristes ne soient plus différenciés au sein des communautés. ■

> Contact : Retrouver toutes les étapes de la fabrication et la vidéo sur : http://tinyurl.com/chocolat-bonneval

HISTOIRE

La famille *cistercienne*

L'abbaye de Bonneval puise sa source à Cîteaux, en Bourgogne.

Les cisterciens, moines ou moniales, s'efforcent de se consacrer à la recherche de Dieu en s'appuyant sur la règle de saint Benoît (VIe siècle) qui a guidé des générations de moines, et sur la spiritualité cistercienne. Leur nom vient de Cîteaux, monastère fondé en 1098 par un groupe de moines bénédictins, parmi lesquels saint Robert, saint Albéric et saint Étienne Harding.

PASCAL FOURNIER

La schola soutient la liturgie et fait s'élever le chant grégorien.

« Suivre pauvres le Christ pauvre »

Les premiers cisterciens, désiraient une vie monastique plus simple, plus fidèle à l'Évangile et à la règle de saint Benoît. Ils ont donc décidé de fonder un nouveau monastère, dans un lieu isolé et sauvage, appelé Cîteaux. Très pauvre - car les cisterciens voulaient « suivre pauvres le Christ pauvre » - le monastère a d'abord tardé à recruter; puis, une dizaine d'années après la fondation, l'entrée de Bernard de Fontaine (le futur saint Bernard de Clairvaux, v.1090-1153) avec une trentaine de compagnons marquera le départ d'un succès croissant. Cîteaux a ensuite donné naissance à l'Ordre monastique cistercien, fondant jusqu'à 700 monastères à travers l'Europe.

Aujourd'hui, les cisterciens sont présents sur tous les continents. L'abbaye Notre-Dame de Bonneval appartient à l'Ordre cistercien de la stricte observance, dont les membres sont parfois appelés « Trappistes » (et « Trappistines »), qui compte 170 monastères dans le monde (dont 28 en France), soit environ 3700 frères et sœurs. L'Ordre de Cîteaux quant à lui comprend environ 2500 moines et moniales, répartis aussi partout dans le monde. ■

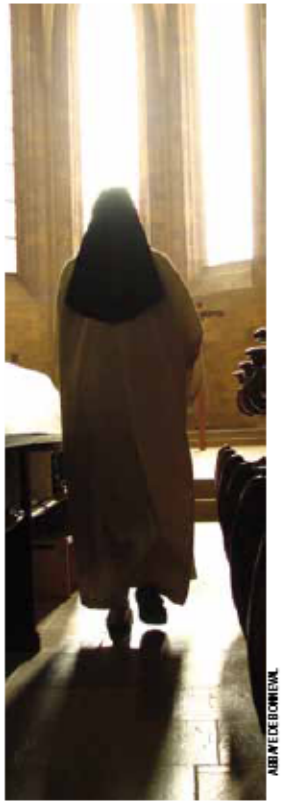
Source : Abbaye de Bonneval

LA SPIRITUALITÉ CISTERCIENNE

Une tradition *riche et vivante*

C'est d'abord la spiritualité de l'Église tout entière. C'est la spiritualité de saint Benoît dont nous suivons la règle, des premiers frères de Cîteaux et de saint Bernard, et de toute la riche et vivante tradition du monachisme chrétien. C'est un chemin de rencontre du Seigneur, avec l'aide des moyens habituels de la vie monastique: la vie fraternelle, la prière liturgique et la prière silencieuse, la *lectio divina* (lecture priante de la Bible, voire d'auteurs spirituels), le travail, la mise en commun des ressources, la renonciation au superflu nous aident à libérer notre cœur et à faire grandir notre capacité d'aimer. Une caractéristique des cisterciens est la simplicité du style de vie et des relations, comme le montre par exemple le film « *Des hommes et des dieux* » à travers nos frères de Tibhirine. L'exemple du Christ pauvre, chaste et obéissant nous entraîne à Sa suite, vers un amour toujours plus grand pour le Seigneur et pour nos frères et sœurs. ■

Sœur Anne-Claire, Bonneval



Se laisser entraîner à Sa suite.

L'abbaye en quatre dates

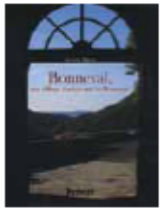
■ **1147**
• le monastère de Bonneval est fondé par des moines cisterciens venus de Mazan, abbaye située dans les montagnes ardéchoises.

■ **1790**
• la Révolution française entraîne la fermeture de l'abbaye. Les bâtiments sont vendus comme biens nationaux et servent de carrière de pierres ; les treize moines de la communauté sont dispersés.

■ **1875**
• à la demande de l'évêque de Rodez, un groupe de cisterciennes-trappistines rachète les ruines et entreprend de les relever. Une turbine est installée sur la rivière, afin de faire fonctionner une chocolaterie qui assure les moyens de subsistance.

■ **2013**
• la communauté compte 26 membres, de 34 à 103 ans.

Bibliographie



• Pour une approche historique :
Bonneval, une abbaye cistercienne en Rouergue
Annie Bras, éditions Privat - 2008
ISBN : 978-2-7089-0477-4
Prix unitaire : 18,25 euros

• Pour une approche spirituelle :
À l'école de la contemplation
André Louf, Lethielleux 2004 - ISBN : 2-283-61 230-6
Prix unitaire : 20,30 euros

Bonneval pratique
Aller à Bonneval…

Film

Un film de 25 minutes présente l'histoire de l'abbaye, la vie de la communauté et la fabrication du chocolat.

Hébergement

Accueil pour un temps de solitude et de réflexion des personnes désireuses de faire quelques jours de retraite. Une chapelle et petite bibliothèque sont à la disposition des hôtes. Il est possible aussi de s'isoler dans la nature, belle et sauvage. Un ermitage (Saint-Joseph) à 1,5 km du monastère, peut accueillir des groupes de jeunes.
Contacter l'hôtellerie :
05 65 44 48 83

Magasin

En semaine de 10h à 12h (hormis les lundis et mardis matin en dehors des vacances scolaires: ces matins-là, le magasin est fermé) et de 14 h 30 à 17 h 15,
Dimanche de 14 h 50 à 17 heures (fermé le dimanche matin)

Vous y trouverez

Chocolat de Bonneval : tous les produits de la chocolaterie, livres, Bibles, albums pour les enfants, cartes postales, photos de l'Aubrac par sœur Éliane, CD et DVD, médailles, chapelets, croix et divers articles religieux, produits monastiques variés : confitures, café de Koutaba (Cameroun), Alexion d'Aiguebelle, etc.
Contact : 05 65 44 24 49

Carte accès

D661 - Route de l'abbaye de Bonneval
12500 Le Cayrol - 05 65 44 01 22

Randonnées

De nombreuses promenades à partir du monastère permettent de découvrir la vallée, sa forêt, voire les collines surplombant la vallée du Lot et les premiers contreforts de l'Aubrac.

Offices

• Vigiles (45 minutes)
6 heures
• Laudes Eucharistie (une heure)
Samedi et dimanche 8 heures (Laudes uniquement)
• Sexte (15 minutes)
Samedi 12 h 15
Dimanche 11 heures (messe et sexte)
• None (15 minutes)
Samedi et dimanche 14 h 30
• Vêpres (30 minutes)
Samedi et dimanche 17 h 30
• Complies (20 minutes)
Samedi et dimanche 19 h 35

➔ Contact

Se renseigner sur l'engagement: www.abbaye-bonneval.com
L'abbaye accepte les dons… contacter directement l'abbaye au 05 65 44 01 22

AUTOUR DE BONNEVAL

Au gré *des clochers*

S'accorder un temps de retraite spirituelle à Bonneval, c'est aussi se laisser inviter à découvrir ou redécouvrir quelques lieux de recueillement et de prière

Église de Perse

L'église de Perse fut édifiée au lieu où saint Hilarian aurait été, en 730, décapité par les Sarrasins : l'iconographie le représente portant sa tête coupée qu'il va laver à la source de Fontsanges.
En 1060, un monastère pré-roman appelé Perse fut donné à l'abbaye de Conques par Hugues de Calmont. Reconstruit aux XIe et XIIe siècles par Conques, il fut sécularisé en 1537 et demeura église paroissiale jusqu'en 1742. En grès rose et blanc sous son toit d'ardoise bleue, elle est de style roman très pur : le chœur est du XIe siècle, le reste du XIIe siècle, à l'exception des chapelles gothiques ajoutées en 1471. Le clocher mur à quatre arcades se dresse sur l'arc triomphal. Sur le tympan-linteau du portail se trouve la Vierge entourée de dix apôtres. Le linteau présente le jugement d'une âme. En haut à gauche, une Adoration des mages. À l'intérieur sur les chapiteaux : un Christ en majesté entourée de moines, un combat de chevaliers et de fantassins, et des oiseaux affrontés. Une dalle carolingienne a été réemployée dans le transept. Un chevet appuyé sur huit contreforts et orné d'arcatures en plein cintre. Des fresques du XIIe siècle, retouchées.

En quête de sens, en recherche tous azimuts : alors il marche.

La chapelle haute de Saint-Pierre de Bessuéjouls

Située dans un cadre de verdure, en grès rose du pays, l'église de a conservé intacte sa partie romane sous le clocher. Dans la nef, les deux retables ornant le chœur et une chapelle latérale datent respectivement des XVIIe et XVIIIe siècles.
On accède à la chapelle haute, dédiée à saint Michel, par un escalier étroit au fond de la nef. On observe un rare autel du XIIe siècle, des linteaux sculptés d'entrelacs, des chapiteaux figuré parmi lesquels une sirène à double queue encadrée de deux centaures et un chapiteau à entrelacs considéré comme un modèle du genre.

PASCAL FOURNIER

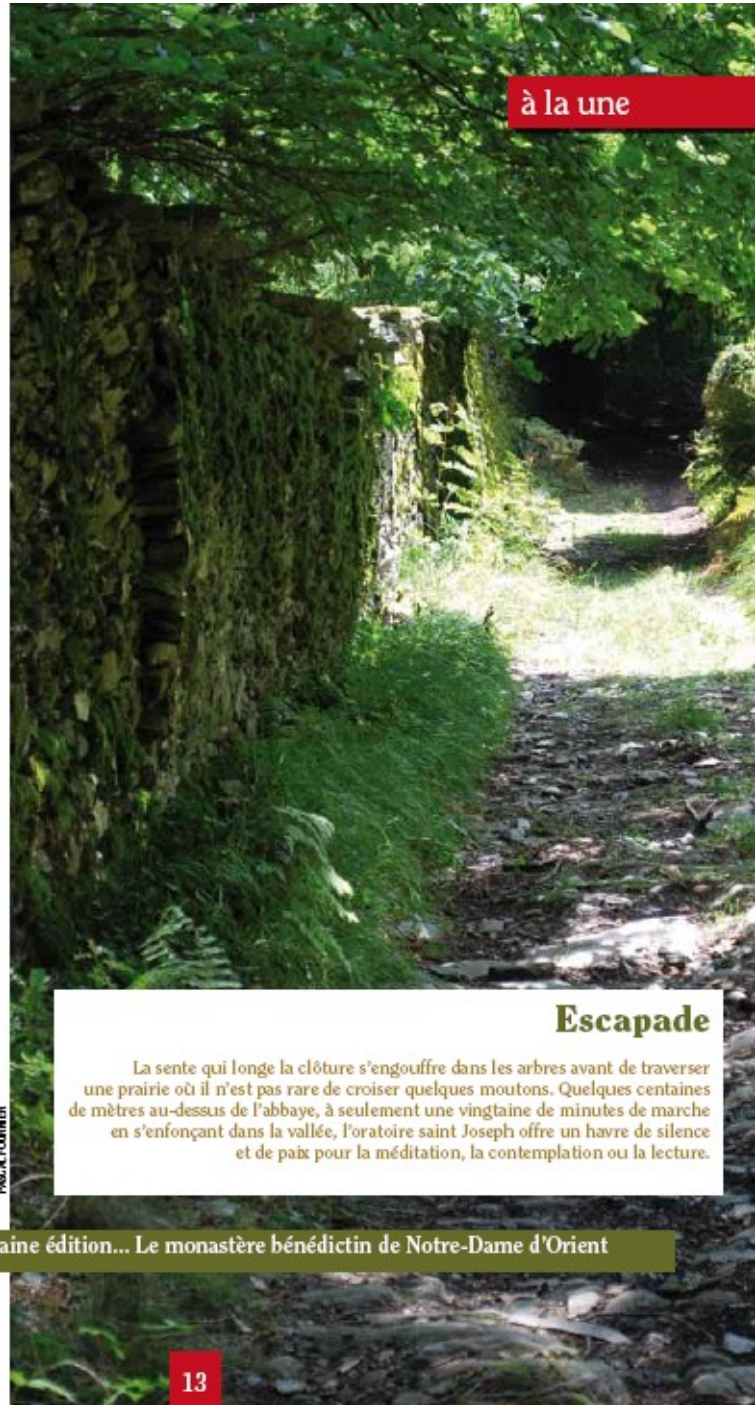
Saint-Côme : Le clocher tors attire le regard du visiteur.

« Le linteau présente le jugement d'une âme. En haut à gauche, une Adoration des mages. »

Le clocher tors de l'église de Saint-Côme d'Olt

De style gothique flamboyant, l'église fut construite de 1522 à 1532. Si le regard est vite attiré par son magnifique clocher flammé, rare en France, il ne faut pas manquer aussi d'admirer les magnifiques portes en chêne sculpté œuvre de l'architecte Antoine Salvanh, également architecte du clocher de la cathédrale de Rodez. Chacune de ces portes est ornée de 365 clous en fer forgé martelé datant de 1532. ■

Pascal Fournier



PASCAL FOURNIER

Les pierres moussues du mur d'enceinte accompagnent le pèlerin vers saint Joseph.

Escapade

La sente qui longe la clôture s'engouffre dans les arbres avant de traverser une prairie où il n'est pas rare de croiser quelques moutons. Quelques centaines de mètres au-dessus de l'abbaye, à seulement une vingtaine de minutes de marche en s'enfonçant dans la vallée, l'oratoire saint Joseph offre un havre de silence et de paix pour la méditation, la contemplation ou la lecture.

À suivre dans une prochaine édition... Le monastère bénédictin de Notre-Dame d'Orient